

SI LA LUTTE S'ÉTAIT POURSUIVIE... Vaincue le 11 novembre 1918, l'Allemagne courait à l'écrasement

La propagande germanique prétend toujours que l'Allemagne n'a pas été vaincue. Nous avons déjà montré, dans un récent article, combien l'épave de l'ennemi avait justifié la lettre de Hindenburg, datée du 3 octobre 1918, et combien elle, pour seconder l'ennemi, avait pressé le chancelier de l'Empire d'offrir aux alliés une paix immédiate. Il nous reste aujourd'hui à examiner la situation dans les autres pays allemands le 11 novembre dernier. A la lumière des documents officiels français et ennemis, il nous sera facile d'établir que l'Allemagne a sauté des armées d'un désastre militaire imminent.

On se rappelle qu'en novembre 1918, au moment où l'ennemi défilait sollicitant la paix, le maréchal Foch préparait une

La Paix que nous voulons

Comité de l'alimentation bordelaise
Comité de défense économique
Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture
section de Bordeaux
Fédération maritime de Bordeaux
Ligue maritime française (section de Bordeaux)

Société pour la défense et le développement du commerce et de l'industrie de Bordeaux
Syndicat général du bâtiment
Union générale des Syndicats
Union des Syndicats du commerce des viandes
Union syndicale des marins bouchers, pêcheurs et ostréiculteurs

Les propositions ci-dessus ont été adressées à M. Georges Clemenceau, président du conseil, le 12 novembre 1918.

Monsieur le Président du Conseil,
C'est un doloureux événement que nous assistons à la signature de la paix de violence et d'injustice. En revanche, nous ne pouvons que louer les intentions françaises qui ont permis de conclure un traité de paix qui n'est que le résultat de la rigueur des alliés, mais qui vient d'être signée à l'Allemagne.

Nous tenons pour naturel et légitime que les Boches protestent contre ce qu'ils appellent un traité de paix de violence et d'injustice. Nous ne pouvons que louer les intentions françaises qui ont permis de conclure un traité de paix qui n'est que le résultat de la rigueur des alliés, mais qui vient d'être signée à l'Allemagne.

LES CLASSES ESSENTIELLES DU TRAITÉ AUTRICHIEN

Le traité autrichien peut se résumer ainsi:

1. AU POINT DE VUE TERRITORIAL, la République autrichienne est réduite aux provinces de Haute et Basse-Autriche et de Styrie en entier, à une partie occidentale de la Carinthie, au Tyrol jusqu'à Brenner, et au Vorarlberg, dont le plébiscite en faveur du rattachement à la Suisse est annulé.
2. L'Autriche renonce à tous ses anciens territoires en dehors de ces frontières.
3. L'Autriche reconnaît la Tchéco-Slavie, la Pologne et promet de respecter l'indépendance de tous les Etats formés de l'ancien empire austro-hongarique.
4. LES CLAUSES MILITAIRES sont révoquées.
5. L'Autriche cède aux alliés tous ses vaisseaux de guerre, y compris ses sous-marins et toute la flotte du Danube.
6. L'Autriche ne doit plus avoir aucune force armée militaire ou navale.
7. Des tribunaux ad hoc jugeront les Autrichiens prévenus d'avoir violé les lois et coutumes de guerre.
8. L'Autriche aura l'accès libre à l'Adriatique sur ses chemins de fer.
9. L'Autriche devra mettre ses institutions en harmonie avec les principes de liberté et de justice. La Société des Nations y veillera.

Le mouvement corporatif se développe

Les causes de la crise

Paris, 3 juin. — Le mouvement gréviste se développe rapidement, bien que dans nombre de corporations les accords récents aient permis de donner satisfaction aux travailleurs.

Quelles sont les causes de cette crise ? Il semble appartenir à la presse d'aujourd'hui de la fournir de nuit heures qu la mort. Un exemple caractéristique est fourni par la grève de la métallurgie. Les patrons acceptent d'appliquer la loi de procéder à des ajustements des salaires qui proposent les ouvriers, soit 100 fr. par semaine pour les professionnels, 132 fr. pour les manoeuvres spécialisés, et 100 fr. pour les autres. Les femmes étant payées au même tarif, mais les hommes travaillant de longues heures au lieu de quarante-huit heures prévues et un relèvement excessif des salaires qui les conduisent à des revendications de plus en plus élevées. Elle fait également grief du fait qu'un rendez-vous avait été pris pour le 5 juin dans le but d'examiner si quelques arrangements ne pourraient être accordés et que la grève a été déclarée avant le rendez-vous.

Paris, 3 juin. — Les grèves du Nord-Sud ont été déclarées avant le rendez-vous fixé pour le 5 juin. Les grévistes exigent un minimum de salaire de 450 fr. par mois avec logement et 500 fr. sans logement, dans les deux cas, en plus de la prime de fin de mois. Les grévistes exigent également un minimum de salaire de 450 fr. par mois avec logement et 500 fr. sans logement, dans les deux cas, en plus de la prime de fin de mois.



Nouvelle attaque en Lorraine, en direction de la Sarre, de façon à menacer directement les lignes de retraite du gros des forces ennemies. Quelles étaient alors les possibilités du haut commandement allemand ?

Tout d'abord, ses coûteuses offensives de printemps et d'été formidablement battues, lui avaient valu des pertes irréparables, plus de 1 million 200 000 tués ou blessés, plus de 85 000 prisonniers, 7 000 canons pris en hors d'usage.

Il en résultait que ses réserves étaient fortement épuisées. Quoiqu'il eût réduit son front de près de 200 kilomètres, il ne disposait plus que de 17 divisions de valeur générale médiocre. Il ne pouvait pas disposer de plus que de 17 divisions de valeur générale médiocre. Il ne pouvait pas disposer de plus que de 17 divisions de valeur générale médiocre.



Le traité autrichien peut se résumer ainsi:

1. AU POINT DE VUE TERRITORIAL, la République autrichienne est réduite aux provinces de Haute et Basse-Autriche et de Styrie en entier, à une partie occidentale de la Carinthie, au Tyrol jusqu'à Brenner, et au Vorarlberg, dont le plébiscite en faveur du rattachement à la Suisse est annulé.

A PARIS

LES METALLURGISTES
Paris, 3 juin. — Les chambres patronales, dans une note adressée à l'Union des industries métallurgiques et minières et à la Fédération des ouvriers des métaux, ont proposé de réajuster les salaires à la hausse de 100 fr. par semaine pour les professionnels, 132 fr. pour les manoeuvres spécialisés, et 100 fr. pour les autres.

LES RAPPORTEURS
Paris, 3 juin. — Le rapporteur de la Commission des finances, M. Luchaire, a déclaré que le budget de 1919 ne sera pas voté avant le 15 juillet.

AUX MAGASINS DU PRINTemps

Paris, 3 juin. — Les grèves du Nord-Sud ont été déclarées avant le rendez-vous fixé pour le 5 juin.

LES MODISTES

Paris, 3 juin. — La grève s'est étendue à d'autres maisons de mode.

EN PROVINCE

Lille, 3 juin. — La grève générale des mineurs présente un caractère tout à fait différent de celle qui a eu lieu en 1912.

Ce que disent les Journaux

Les grèves se multiplient à Paris et en province; elles sévissent dans les corporations les plus diverses. Le mouvement gréviste est le résultat de la hausse des salaires et de la dégradation des conditions de travail.

LE TRAITÉ AVEC L'AUTRICHE

C'est qu'il est le plus remarquable dans les conditions du traité de paix, c'est qu'il n'est pas un traité de paix, mais un traité de capitulation.

LA TRICHE

Les alliés demandent l'arrêt des hostilités en Carinthie. Rome, 2 juin. — Les gouvernements alliés et associés ont adressé, le 31 mai, un message au gouvernement de Belgrade et à la délégation yougoslave.

ESPAGNE

Le résultat des élections espagnoles. Madrid, 3 juin. — A la suite des élections, la Chambre sera vraisemblablement composée comme suit: Conservateurs, 22; Libéraux, 19; Républicains, 19; Socialistes, 7; Indépendants, 7; Indépendants, 7.

Le maréchal Foch et M. Clemenceau

Paris, 3 juin. — Le président du conseil a reçu ce matin le maréchal Foch.

L'Impression en Angleterre

Londres, 3 juin. — Les commentaires de la presse anglaise sur la remise des conditions de paix commandées par l'Autriche sont devenus de plus en plus critiques.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 3 juin. — Les ministres, réunis ce matin au conseil, sous la présidence de M. Poincaré, se sont occupés de différentes questions.

RUSSIE

Petrograd serait pris (?). Pétersbourg, 3 juin. — Le journal norvégien « Tidende » a reçu un télégramme de Varsovie annonçant la prise de Petrograd par l'armée soviétique.

ALLEMAGNE

Sanglantes bagarres à Dusseldorf. Dusseldorf (via Zurich), 1er juin. — Des bagarres ont eu lieu entre les soldats allemands et les soldats alliés.

AMÉRIQUE

Les Américains ne tolèrent pas les manifestations pangermanistes. Coblenz, via Bâle, 2 juin. — La police américaine de Coblenz a procédé jeudi dernier à l'arrestation de 30 personnes qui, au retour d'une excursion en Allemagne, avaient fait des manifestations pangermanistes.

LA TRICHE

Les alliés demandent l'arrêt des hostilités en Carinthie. Rome, 2 juin. — Les gouvernements alliés et associés ont adressé, le 31 mai, un message au gouvernement de Belgrade et à la délégation yougoslave.

ESPAGNE

Le résultat des élections espagnoles. Madrid, 3 juin. — A la suite des élections, la Chambre sera vraisemblablement composée comme suit: Conservateurs, 22; Libéraux, 19; Républicains, 19; Socialistes, 7; Indépendants, 7; Indépendants, 7.

Reunion du conseil supérieur d'Alsace et de Lorraine

Strasbourg, 2 juin. — La première séance du conseil supérieur d'Alsace et de Lorraine a eu lieu ce matin dans la salle de la bibliothèque de la ville.

La traversée de l'Atlantique

LE N.-C.-4 VA ÊTRE DEMONTÉ. Washington, 3 juin. — M. Daniels, secrétaire de la marine, a déclaré que le N.-C.-4 avait été démonté et renvoyé en Amérique.

L'horrible drame

par Charles MEROUVEL

L'outrage

PREMIERE PARTIE

L'explosion

Qui a dit que la France est un pays où le gouvernement est ardu et pénible ? Il n'est pas un peuple, au contraire, plus docile et plus soumis à l'autorité qu'elle. On lui a dit cela, il y a longtemps. On lui a dit cela, il y a longtemps. On lui a dit cela, il y a longtemps.

La traversée de l'Atlantique

LE N.-C.-4 VA ÊTRE DEMONTÉ. Washington, 3 juin. — M. Daniels, secrétaire de la marine, a déclaré que le N.-C.-4 avait été démonté et renvoyé en Amérique.

La traversée de l'Atlantique

LE N.-C.-4 VA ÊTRE DEMONTÉ. Washington, 3 juin. — M. Daniels, secrétaire de la marine, a déclaré que le N.-C.-4 avait été démonté et renvoyé en Amérique.

